Numérisé pour l'Association des Salles de garde
http://www.leplaisirdesdieux.com

LE HUSSARD DE LA GARDE

Refrain

Vivre sans souci,
Boire du purin, manger de la merde,
C'est le seul moyen
De ne jamais crever de faim.
O merde ! merde divine,
Toi seule a des appas,
La rose a des épines,
Toi, merde, tu n'en as pas.

C'est un hussard de la garde
Qui revenait de garnison
De Briançon,
Portant sa pine en hallebarde,
Agrémentée de deux roustons,
Pleins de morpions.

En descendant la rue Troussecouille
Il rencontra la garce Manon
Qui pue du con.
Il lui dit : « Chaste fripouille,
Le régiment s'en va demain
La pine en main ».

En vain Manon se désespère
De voir partir tous ses amis
Avec leurs vits,
Elle va trouver Madame sa Mère
Lui dit : « Je veux partir aussi,
Sacrée chipie ! »

« Ma fille, ma sacrée garce de fille !
Ne t'en vas pas avec ce hussard-là
Il te perdra !
Ils t'ont fendue jusqu'au nombril,
Ils te fendraient jusqu'au menton
La peau du con.

« Ma fille, ma sacrée garce de fille !
Quand sera parti ce hussard-là
Tu te branleras.
Je t'achèterai une cheville
Avec laquelle tu te masturberas
A tour de bras.

« Ma mère, mon vieux chameau de mère
Quand tu parles de me branler
Tu me fais chier.
Un vit, ça sort de l'ordinaire,
Ça vous laisse un doux souvenir
Qui vous fait jouir.

La garce s'est tout de même laissé faire
Par le hussard qui la pressait
De se donner.

Association des Salles de Garde

Numérisé pour l'Association des Salles de garde
http://www.leplaisirdesdieux.com

Il lui mit une si longue affaire
Que ça lui ressortait par le nez
Et ça l'a tuée.

Manon, la vraie garce est morte,
Morte comme elle avait vécu,
La pine au cul.
Le corbillard est à la porte,
Traîné par quatre morpions en deuil,
La larme à l'œil.

Ils l'ont conduite au cimetière
Et sur sa tombe ils ont gravé
Tous ces couplets.
Mais le fossoyeur par derrière
L'a déterrée et l'a violée,
Ça lui manquait.

L'auteur de cette barcarolle
Est un bon hussard à chevron,
Foutu cochon !
Quand il mourut de la vérole,
Les asticots qui l'ont bouffé
Ont dégueulé.



LE MOUSQUETAIRE

(Air : « *Il était une bergère* »)

(Tous les couplets
sont sur le type du premier).

Quand j'étais mousquetaire,
La rage de cul
La rage du con
La rage du jus
De mes noirs roustons
Quand j'étais mousquetaire,
J'allais toujours bandant
Ramplan
J'allais toujours bandant.

Je m'en fus au bordel ...
Peut-on foutre en payant ? ...

Oui, m' répond la maquerelle ...
Prenez cette belle enfant ...

Je la prends, je la baise ...
Je la fous tout en sang ...

Ah ! Que dira ma mère ...
En me voyant en sang ! ...

Elle dira : « Bougresse !...
J'en ai fait tout autant ...

Avec un mousquetaire ...
Du même régiment ...

Association des Salles de Garde